

Une classe promenade entre adultes du GD 67

On en parle beaucoup en ce moment, de cette fameuse classe promenade. Outil pour l'étude et objet d'étude un peu partout à l'ICEM, dans les secteurs, les GD, lors des grandes rencontres, congrès, JE, etc. Il faut dire que comme moyen de travailler certes sur le milieu, mais aussi dans toutes les autres disciplines, sans exception, on fait difficilement mieux !

Notre GD a décidé d'en vivre une comme réunion de fin d'année pour l'ensemble des adhérents. Retrouvailles chez Barbara et Clémence au sommet d'une colline du Piémont des Vosges, au milieu du vignoble alsacien, où elles vivent dans leur maison familiale intergénérationnelle.

Rendez-vous à 10 heures pour une promenade de 2 heures au cours de laquelle nous avons la consigne d'observer, de sentir, d'écouter, de toucher, de ramasser ce qui nous intéresse.

Temps splendide à la mesure des paysages : forêt et montagnes, champs fleuris, vignes, habitats typique dispersés, villages de plaine. On ne se lasse pas. Au loin, à une quarantaine de kilomètres à vol d'oiseau, seule la mystérieuse cathédrale de Strasbourg émerge de l'horizon.

Retour à midi et repas coopératif extérieur.

On aura du mal à se ré-atteler à la tâche mais le résultat nous ravit tous : nous confectionnons un album avec nos productions issues de nos observations : dessins, peintures, textes libres, poèmes, plan de la promenade, pistes de recherches, poèmes, collages... Chaque page est réalisée à quatre.

Évidemment, avec des enfants et sur un temps plus long, on aurait amorcé, creusé, cherché, présenté des recherches sur certaines observations qui ont donné lieu à des questionnements, voire à des problématisations, par exemple sur la nature des animaux qui ont laissé des traces impressionnantes, sur l'origine historique des vestiges de tranchées, sur les essences des arbres qui jalonnent le chemin, sur la flore luxuriante en ce beau mois de mai, sur les trajectoires vers Strasbourg, sur l'analyse du paysage : plaine d'Alsace avec Vosges en premier plan et Forêt Noire à l'arrière, etc.



Ces rencontres au cours desquelles on parle, on échange, mais surtout on construit, on produit quelque chose, comme dans les classes – et il faut sans doute le vivre pour s'en convaincre ! – ce n'est que du bonheur ! Alors avec les élèves, il n'est pas question de motivations tant le terme paraît banal, anodin, galvaudé, mais bien de désir.

